



Saint Nazaire, le 9 novembre 2023

Un coup de colère aux ateliers de tôlerie

Mercredi 8 novembre, les salariés en équipe du matin de 3 secteurs des ateliers de tôlerie (panneaux-plans, PRS et formage) se sont retrouvés pour une assemblée générale sur le temps de pause.

Ils en ont conclu que la situation générale dans laquelle ils étaient amenés à travailler n'était plus tenable. Cette assemblée générale faisait suite à une autre assemblée qui avait déjà eu lieu quelques semaines plus tôt où nous avons déjà évoqués et listés l'ensemble des sujets de mécontentement. Un cahier de revendications avait été établi à cette occasion, la CGT le transmettra à la direction lors du prochain CSE qui se tiendra à la fin du mois de novembre.

Les salariés de ces secteurs se font également les portes voix de tous les autres secteurs de production car partout la situation est semblable et génère une exaspération tous les jours plus grands.

L'assemblée des salariés de ces trois ateliers a donc décidé d'exposer au chef du secteur les points suivants:

- absence de chauffage dans les vestiaires et selfs alors qu'il pleut et que rien ne sèche. Nous arrivons trempés, enfilons un bleu froid pour ensuite remettre des habits humide pour repartir après le travail.
- les chantiers on décidés d'arrêter la prestation de rouleaux de torchons dans les sanitaire pour les remplacer par des sèche mains électrique. Cela ne permet pas de se sécher le visage et nous avons des métiers salissant. L'entreprise doit trouver une solution de remplacement.
- les sanitaires et salles de pause sont dans un état lamentable. Saleté, poussière, urinoirs bouchés, bruit, douches bouchées et en nombre insuffisant, odeurs nauséabondes. Il faut que ces lieux soient rénovés. C'est indigne tant pour les salariés des ateliers que pour les salariés en charge du nettoyage ou de l'entretien.
- la suppression de la flexibilité en supprimant le 1/4 d'heure supplémentaires de nuit qui permettait de cumuler des heures pour partir plus tôt le vendredi ou à d'autres occasions est un recul de la qualité de vie déjà très sérieusement malmenée par les 3X8. De la même façon, le changement des horaires de cantine ressemble fort à une mesure vexatoire et néfaste à la vie collective des ateliers, et est de plus sans justification. Nous demandons la suppression de ces deux mesures.
- Les pressions au travail avec une "traque" aux temps morts impitoyable notamment à la PRS où des tablettes informatique tracent chaque minute de présence et comptabilisent le moindre arrêt. Il faut y ajouter le raccourcissement des tickets et temps d'exécution des tâches de travail.

L'ensemble de ces points soulevés par les salariés mobilisés témoigne d'une dégradation très importante des conditions de travail dans des secteurs où les 3X8 sont la règle et où la fatigue s'accumule avec les années. Toutes ces revendications mises en avant peuvent être très facilement satisfaites par la direction de l'atelier et la direction des chantiers. Une goutte d'eau au regard des richesses produites ici.